

## Médée d'Euripide et d'Anouilh

Ari Mohammed Abdulrahman  
University of Sulaimani, Iraq

### Abstract

*The title of this research is ' Euripides and Anouilh 's Medea '. This research is a comparative study comparing the protagonist Medea in two literary works. The aim of the current research is to study the mythical character Medea in two different literary works; one by the Greek playwright Euripides and the other by the French author Jean Anouilh*

*This research will pose a number of key questions and it will address the main topics discussed by the two authors. It will begin by examining the texts analyzing why Jean Anouilh chose mythology to show the reality of his society of the time. The research will explore how social and political conditions witnessed by the authors in their countries formed their political and philosophical thoughts and undoubtedly influenced their writing.*

*Medea is a drama of No and resistance. Euripides and Jean Anouilh have used this classic myth to address and focus on the various social and political issues that prevailed in society in their time. Anouilh 's Medea was written two years after Antigone and the same themes recur in Medea.*

**Keywords:** Medea, Happiness, Exile, Abnormality, Revenge, the other

## Résumé

*Le titre de cette recherche est 'Médée d'Euripide et d'Anouilh ' qui est une étude comparative comparant le protagoniste Médée dans deux œuvres littéraires.*

*L'objectif de la recherche actuelle est d'étudier le caractère mythique de Médée dans deux œuvres littéraires différents; un par le dramaturge grec Euripide et l'autre par l'auteur français Jean Anouilh*

*Cette recherche va poser un certain nombre de questions clés de la recherche et elle va traiter des thèmes principaux abordés par les deux auteurs. Il commencera par examiner les textes examinant pourquoi Jean Anouilh a choisi la mythologie pour montrer la réalité de sa société de l'époque. La recherche sera d'explorer la façon dont les conditions sociales et politiques constatées par les deux auteurs dans leurs pays et ailleurs ont formé leur pensée politique et philosophique et sans doute ont influencé la forme de leur écriture.*

*Médée est un drame de Non et de résistance. Euripide et Jean Anouilh ont recouru à ce mythe classique pour traiter et mettre l'accent sur des diverses questions sociales et politiques qui prévalaient dans la société à leur temps. Médée d'Anouilh a été rédigée deux ans après Antigone et les mêmes thèmes reviennent dans Médée.*

**Mots Clés : Médée, Euripide, Jean Anouilh, Bonheur, Exil, Anormalité, Vengeance, l'autre**

## Introduction

Médée d'Euripide, ce personnage se comportant de façon unique parmi sa race des femmes, a été un sujet de controverse et pourrait rassembler l'objet d'un grand nombre d'écrivains à travers le monde et à différentes périodes de temps. Sa personnalité exceptionnelle et distinctive, son comportement et ses actes ont créé un sentiment de terreur mélangé parfois avec respect envers elle. Auteurs des pays du monde ont eu recours à l'image que ce personnage reflète afin qu'ils le transplantent à leurs événements sociaux et politiques contemporaines. Parmi un certain nombre d'auteurs, qui recréaient ce caractère dans leurs propres moyens, malgré les changements évidents dans le cadre, l'intrigue, les thèmes et même des personnages, le personnage principal d'Anouilh est la personnification de Médée transplanté à la vie française contemporaine.

C'est seulement en 1944 qu'Anouilh a commencé à s'intéresser au mythe. Ceci est lié selon McIntyre (1981, p. 42) à la violence dans ces mythes qui est d'accord avec les conditions de la deuxième guerre mondiale. Pronko (1964, p. 107) attribue ce recours au mythe grec par Jean Anouilh au fait que les intrigues de ces mythes servent d'outils révélant la relation existant entre l'objectif de l'être humain et le destin. Anouilh a commencé son nouvel intérêt pour le mythe grec avec son drame exceptionnel 'Antigone' qui a eu un grand succès et a gagné beaucoup d'éloges et qui avait pour thème la révolte contre le bonheur imparfait ; un thème qui revient dans son drame "Médée" qui a été écrit en 1948, c'est-à-dire deux ans après Antigone.

## I- La guerre et l'exil

Euripide était un témoin ardent de la Grèce du Vème siècle au cours de laquelle ce pays a témoigné de grands changements. Il a traité diverses questions qui dominaient l'époque comme le mariage, le patriarcat, le sexe, l'exil, et la violence au sein d'une famille ..... etc. Euripide a écrit Médée en 431 AEC à l'époque de la guerre du Péloponnèse contre Sparte et son auto-exil. Ces deux éléments de l'exil et de la haine de la guerre sont des thèmes majeurs dans ce drame (McLeich, 2003). Quand la France passa sous la domination allemande, Jean Anouilh n'a pas quitté la France, mais il est resté là et a continué à écrire mais il n'a pas rejoint la résistance et ses œuvres ont été considérées comme sombres ou pessimistes en raison des thèmes dominants de l'humanité médiocre. Il y a une allusion à la guerre et la résistance contre l'occupation allemande lorsque Médée se renseigne sur le retour de Jason "Il ne rentrera pas ? Il est blessé, mort?...emprisonné" ? (Anouilh, pp. 16-17)

Il y a deux réunions importantes dans le drame et les deux sont avec Médée. La première réunion a lieu entre Créon et Médée. Cela peut être considéré comme une confrontation entre deux royaumes; Créon est un roi dans son territoire et Médée était une princesse. Cette réunion fait allusion à la deuxième guerre mondiale, lorsque la France était sous le contrôle de l'Allemagne. Créon est le maître de cette région et tente par tous les moyens d'expulser Médée. Cette tragédie a été rédigée deux ans après la guerre et à tout lecteur français cela aurait triste souvenir de leurs conditions de vie pendant la guerre sous l'occupation allemande. L'attitude de

Jason est un collaborateur ou un traître (La solitude Contre Le Sens du monde, p.1)

Il existe un certain nombre de points communs qui relient Médée d'Euripide à Médée d'Anouilh, comme l'exil, l'altérité, l'anormalité et le passé .... etc. L'exil est une question fondamentale dans les deux pièces en question. Les deux protagonistes féminins de Jean Anouilh et d'Euripide sont hantés par le fantôme de l'exil. Médée vit à Corinthe en exil avec son mari Jason et ses deux fils, mais elle a choisi cet état de l'exil à cause de l'amour obsessionnel pour Jason. Tout comme Médée d'Anouilh, Médée a vécu à Corinthe pendant de nombreuses années, mais encore les gens la considéraient comme une étrangère et une barbare. Médée d'Anouilh ainsi, en dépit de son long séjour, est toujours considérée comme une voyageuse et une étrangère. L'exil pour Médée est l'état d'être privée de ses amis et c'est pourquoi elle voulait se venger de Jason parce qu'il n'était plus un ami, mais un ennemi et comme preuve de cette affirmation est l'arrivée d'Égée qu'elle prie de lui offrir un abri à Athènes et devenir son nouvel ami "Prends pitié de mon infortune; ne me laisse pas seule" (Artaud, p. 171). Quand Médée regrette trahir sa famille et vivre en exil, il est tout après être trahie par son Jason et être sans amis. Alors que Médée d'Anouilh est seul et n'a aucun ami. La seule chose qu'elle ne peut pas supporter est de vivre en exil de son Jason et les enfants. Médée de Jean Anouilh renvoie à l'idée des amis dans son discours à la nourrice "méprisée, Chassée, battue, sans paie, sans maison, mais pas seule" (Anouilh, p. 14). Anouilh laisse Médée sans aucun ami. Dans la Médée d'Euripide, il ya le chœur, Egée et l'aide divine, mais Anouilh prive sa Médée de toutes ces sources d'aide la laissant seule face à son destin. Cela a été fait peut-être exprès par Anouilh afin de montrer la dépendance et la force de Médée puisque cette drame a été écrite en 1946 à une date qui pourrait se référer à la condition des femmes à cette époque en France car c'était seulement en 1944 que les femmes pouvaient atteindre le droit de vote qui avait été restreint aux hommes avant cette date les femmes n'étaient pas autorisées à voter en raison de l'opinion que les femmes dépendent financièrement des hommes et par conséquent cela entrave leurs choix. Euripide en écrivant Médée a voulu tenir compte des questions ou des problèmes qui prévalaient dans la société grecque de l'époque. Conformément à la loi adoptée en 451 avant JC, le droit à la citoyenneté a été limité aux personnes dont les deux parents étaient Athéniens; une loi qui a eu un impact terrible sur des femmes venant de l'extérieur d' Athènes et y vivant peut-être avec le mari d'Athènes. Médée souffrait de cette loi injuste, un fait qui pourrait justifier des actes criminels de Médée.

Pour résumer, Médée vit en exil. Elle est loin de son pays natal, même à Corinthe elle vit en exil de la ville, et même elle vit en exil en elle-même car elle a banni la véritable Médée pour le bien de Jason; elle étouffait sa vraie personnalité d'une femme violente et cruelle pour satisfaire Jason. Médée est désespérée à cause de sa position en tant que femme, une étrangère et un paria, et une barbare dans la terre d'Athènes. Accepter l'exil à la fois par Médée d'Euripide et d'Anouilh pourrait mettre un terme à toute la violence terrible et ses résultats et les malades, mais les deux personnages refusaient l'exil.

## II- L'actualisation et les changements de la Médée par Jean Anouilh

Euripide apporte certaines modifications à l'histoire du mythe de Médée qui tue son frère et trahit son père pour aider Jason. Euripide fait de Médée un paria apporté de Colichis et une meurtrière de ses deux enfants. Anouilh comme Euripide change peu de choses dans sa Médée en faisant Médée tuer à la fin du drame et en supprimant l'aide divine qui a permis l'évasion de Médée d'Euripide à la fin. Anouilh, tout en retravailler ce drame grec, tentait de l'actualiser en changeant l'intrigue. Par exemple, Médée meurt à la fin du drame à la différence de Médée d'Euripide qui obtient une aide surnaturelle par les dieux. Médée d'Anouilh est une sorte de gitane vivant dans une caravane en dehors de la ville, et la nourrice est comme une femme du pays avec un enthousiasme ardent de vivre.

Dans la Médée d'Anouilh, il n'y a pas de chœur tandis que dans Médée d'Euripide, il ya le chœur de femmes soutenant Médée. Cela pourrait être lié au style d'Anouilh de actualiser le drame ou ce qui souligne la solitude de Médée et la laissant seule face à son destin comme une femme sans l'intervention d'une aide extérieure si divine ou humaine. D'autres changements apportés par Anouilh affectent les personnalités des personnages. Par exemple, le personnage principal, Médée, n'est pas fort et violent par rapport à la Médée d'Euripide et contrairement à la Médée d'Euripide, qui ne suscite pas de pitié à cause de ses crimes, Médée d'Anouilh mérite toute pitié. Les caractères ordinaires dans Médée d'Anouilh ne sont pas marginalisés contrairement à ceux chez Euripide. Par exemple, la garde et la nourrice ont leurs propres comptes et ils ont les derniers mots sur la vie et même Jason d'Anouilh n'est pas un caractère lâche au contraire de Jason d'Euripide. Certains critiques affirment que la tentative d'Anouilh à actualiser les mythes a gagné trop de critiques parce qu'il a rendu les motifs de ses protagonistes insignifiants et le contenu du mythe a perdu sa valeur générale (McIntyre, p. 45).

## III - Oui et non au bonheur

Jean Anouilh pourrait faire sa place parmi les meilleurs dramaturges français et pourrait construire une bonne réputation en France en particulier tout au long de l'occupation allemande que ses œuvres littéraires ont attrapé l'attention de l'auditoire. Anouilh a créé deux catégories différentes de l'humanité. La première catégorie comprend ceux qui cherchent principalement le bonheur et l'acceptation de la banalité de la vie sans avoir aucune ambition. Ce genre de personnes habite le monde et mène leur vie avec le travail trivial qu'ils ont à faire et une fois qu'ils meurent, ils sont oubliés.

Le thème des tragédies d'Anouilh est le refus de bonheur conditionnel qui est accepté par les gens ordinaires, mais rejeté par les héros ou quelques-uns. La première page de Médée d'Anouilh commence avec la notion de bonheur rejeté et détesté "Le bonheur. Il Rode" (Anouilh, p. 9). Les héros d'Anouilh ne peuvent pas s'adapter avec le bonheur futile accepté par les autres et par conséquent, ils se révoltent contre ce bonheur et ceux qui disent Non à ce bonheur deviennent des ennemis de ceux qui affirment leur Oui au même bonheur.

L'autre catégorie est constituée de ceux qui refusent d'accepter la banalité de la vie et disent Non à la concession et au petit bonheur. Alors que la plupart des êtres humains acceptent le bonheur, peu d'entre eux rejettent ce bonheur trivial et disent Non de toutes leurs forces. Selon Anouilh, il est le deuxième type de l'humanité qui peut fournir le monde avec l'élite en particulier les héros tragiques. Lebel (1956, p. 147) affirme que "Médée incarne l'univers familial de Jean Anouilh. Univers mièvre et forcené ..... Tout le monde s'y rebelle contre le Bonheur". Parfois, le héros ou l'héroïne ne choisit pas ce mode de vie, mais ils sont obligés de prendre cette direction en raison de leur personnalité et leur nature. Ils ne peuvent pas fuir la catastrophe éventuelle qu'ils apportent sur eux-mêmes et les autres. Ces deux groupes étant totalement différents de l'humanité ne peuvent pas coexister parce qu'ils sont de deux planètes différentes et il n'y a rien de commun entre eux.

Alors que la vie n'est pas parfaite certains humains cèdent et acceptent cette faille et disent Oui au bonheur insuffisant comme Jason, Créon et la nourrice mais Médée est à la recherche de la perfection et d'absolu. Par exemple, le seul obstacle devant Jason pour accepter la vie et le bonheur est Médée "Je veux accepter maintenant ..... Je veux être humble ..... Être Un homme" (Anouilh, pp. 69-70) et il admet que pour atteindre le bonheur se son prix doit être payé "j'attends l'humilité et l'oubli ..... le Bonheur, le pauvre bonheur" (p. 74). Il y a quelques caractéristiques dans les écritures d'Anouilh qui l'unissent à l'existentialisme comme le refus de la vie ordinaire par ses héros. Le Non qui est le rejet de "chaos d'un monde absurde et posé". La différence entre l'existentialisme d'Anouilh et celle des pionniers de l'école comme Sartre, Simone de Beauvoir et Camus est que les héros d'Anouilh meurent ou se suicident en raison de leur révolte contrairement aux héros de ces auteurs (Poujol, 1952, p. 341). Pour résumer, Médée d'Anouilh montre la lutte entre le Oui et le Non, le Oui à la vie ordinaire ou médiocre; une vie qui offre la tranquillité d'esprit, le bonheur, mais pas d'héroïsme et le Non à toutes les règles et médiocrité de la vie et au bonheur, mais ce Non fournit l'héroïsme.

#### **IV-Anormalité, passé et présent**

Un autre thème traité dans les deux drames est l'anormalité de Médée d'Euripide et d'Anouilh. Le dilemme de Médée est son anormalité; elle n'est pas comme les autres femmes; une vérité qui se manifeste dans ses paroles au chœur "Qu'on ne me croie ni faible, ni lâche, ni même insensible; je suis tournée à tour terribles versez mes ennemis, et affectueuse verser mes amis" (Artaud, p. 174). L'anormalité de Médée des deux auteurs est donc liée à l'état de l'altérité. Médée est considérée comme une étrangère par la communauté. Médée, en dépit d'être descendante d'une famille royale et Hélios le dieu-soleil, a accepté le rôle défini sur une femme typique; un rôle d'une épouse et une mère, c'est-à-dire une tâche domestique, mais elle a été toujours considérée comme une étrangère et une barbare par les Corinthiens qui montraient réticences envers tout étranger à leur société. Médée, malgré son pouvoir unique de caractéristiques masculines et exploits courageux, n'est pas respectée comme elle le mérite, mais elle est considérée comme une sorcière qui provoque la peur au sein de la communauté simplement en raison de son altérité; une altérité résultant en raison de son pouvoir unique et rare parmi sa race de femmes.

Médée a accepté, au nom de Jason, de sacrifier sa réputation d'une femme unique, néanmoins la communauté la prend pour une étrangère et l'autre qui n'est pas autorisée à profiter d'avoir le droit d'une femme typique, même son mari Jason veut épouser une autre femme de sa propre communauté en raison de l'altérité de Médée "d'aujourd'hui je deviens sage; j'étais insensée, alors que d'une terre barbare je t'amenai dans la Grèce" (p.192). Ainsi Médée a échoué dans sa tentative de cacher son altérité et comme sa vengeance son altérité était stagnante ou dormante parce qu'ils étaient dans un long coma de l'amour, mais quand elle s'est réveillée de ce coma Médée a récupéré de cet état de l'insomnie.

Le pouvoir de Médée de convaincre est l'une des clés de son victoire sur les ennemis. Elle connaît la capacité d'agir en fonction des différentes exigences et aux besoins qui lui sont attribués, un pouvoir qui était évident dans son aide à Jason dans son pays natal et à convaincre les filles de Pélias de couper leur père et lui faire bouillir dans une casserole. Ce pouvoir a été en train de mourir en elle, mais la trahison de Jason a nourri ce pouvoir et l'a aidé à se mettre debout sur ses pieds à nouveau, comme Pelling (2000: 203) souligne "Médée est intelligente, en particulier avec des mots; et, avec la passion sexuelle suscitée, cette intelligence peut être mortelle". Ce pouvoir se dévoile dans la première scène avec le chœur de femmes comme elle peut les persuader de ne pas interférer avec sa vengeance de Jason en les trompant à avoir de la compassion pour son cas d'une femme trahie "S'il s'offre à mon esprit quelque moyen, quelque artifice pour punir mon époux" et le chœur répond disant "Médée, je saurai me taire; car c'est avec justice que tu te vengeras de ton époux" (Artaud, p.153). Dans une autre scène, le roi Créon lui ordonne de partir et admet sa puissance et l'intelligence exprimée par sa crainte d'elle "je te crains; a quoi bon de vains détours..... tu es artificieuse, verse dans dangereuses pratiques" (pp. 153-154), mais elle pourrait lui faire céder à sa volonté de rester un jour de plus.

Elle connaît les points faibles de tout le monde ou les choses chères et les utilise à son succès. Elle exploite la position de chœur comme des femmes à son cas et l'amour de Créon pour sa fille et elle déclare la faute commise par Créon en le décrivant comme un fou. Même dans sa vengeance de Jason, elle veut lui faire du mal le plus profond en le privant de ce qui lui est le plus précieux, à savoir ses fils, comme elle décrit ce fait en disant "Oui; c'est le moyen de déchirer le Cœur de mon époux" (p. 175). Égée est une autre victime de la tromperie de Médée comme elle pouvait le gagner à son soutien par l'inciter à donner son abri à Athènes et qui a également exploité son amour d'avoir des enfants. À la fin de la pièce, un autre triomphe de son intelligence se manifeste en ayant la faveur de l'aide du dieu de soleil à son cas lorsqu'on lui a offert évasion dans le char.

Médée d'Anouilh ne jouit pas de la même magie puissante de convaincre que Médée d'Euripide avait. La rencontre entre elle et Créon n'est pas aussi convaincante que celle entre Médée et Créon d'Euripide comme la femme forte et puissante est absente. Il n'y a pas de chœur dans Médée d'Anouilh, mais c'est la nourrice sur qui Médée ne peut pas exercer son pouvoir "Nourrice, si je crie tu mettras ton poing sur ma bouche..... tu ne me laisseras pas souffrir seule" (Anouilh, p.16). Médée d'Anouilh n'est pas violente au contraire de Médée d'Euripide.

Cette absence de violence rendait Médée d'Anouilh faible pour s'opposer aux autres et par conséquent son pouvoir de convaincre n'était pas très efficace. La violence de ce caractère est atténuée, par exemple, les cris violents dans Médée d'Euripide n'apparaissent que dans une situation après avoir pris connaissance de la trahison de son mari dans Médée d'Anouilh "la musique est plus forte au loin, Médée crie plus fort qu'elle" (p. 26) et les mots "document et plus document" apparaissent beaucoup de fois décrivant la manière de Médée de parler et de se comporter (Voir Anouilh, pp.52, 68, 69, 74, 76, 41).

Le désir de Médée de vengeance a réveillé l'animalité dans sa personnalité, la nourrice demande au tuteur des enfants de les éloigner d'elle, en disant "j'ai vu son œil farouche se fixer sur eux" (Artaud, p. 146) et elle a décrit sa rage au chœur de femmes dans une autre scène en disant "semblable à une lionne qui vient de mettre bas" (Artaud, p.149). À la fin de la pièce Jason, après avoir vu ses fils assassinés par les mains de leur mère, rapporte l'acte abominable de tuer les enfants à la jalousie sexuelle et la décrit comme un tigre "lionne plutôt que femme, au naturel plus farouche que la Tyrrhénienne Scylla" (P. 192). Pour montrer l'anormalité de Médée, Euripide emploie certains noms d'animaux sauvages pour décrire Médée à travers les différents personnages de son drame tandis qu'Anouilh utilise des mots montrant l'affection et l'amour de Médée et même ses ennemis ne la décrit pas par des mots de sauvagerie. La nourrice utilise des noms d'animaux comme "Ma chatte et ma louve" pour montrer son amour à Médée (Voir Anouilh, pp. 12, 22, et 27).

Le thème du passé et du présent est un autre jalon important dans les deux pièces. Médée représente le passé odieux pour Jason. Elle sacrifie toutes les choses précieuses pour lui qui, en retour, l'abandonne à cause d'un nouveau lit et le bonheur. Le présent de Jason est celui de l'innocence, de la stabilité, du bonheur et de l'oui à la vie. Il veut se débarrasser d'elle pour respirer le vrai bonheur et vivre comme un être humain normal. Médée profitait à Jason quand elle l'a sauvé des différents dangers dans ses aventures sauvages et elle a donné naissance à deux garçons, mais maintenant que Jason n'est plus un héros à la recherche de grandes choses et veut la paix et la stabilité dans sa vie, il n'a plus besoin d'elle parce qu'elle est une menace à sa nouvelle vie et même les enfants.

Pour conclure, Médée n'a pas le droit d'avoir une famille en raison de son statut d'une étrangère et une voyageuse. Son altérité est une menace pour la paix de leur communauté homogène. Jason, le personnage masculin, dans les deux pièces de théâtre, veut s'échapper du passé et son souvenir cruel et violent par l'adoption d'une vie normale, mais cette vie paisible ne peut pas être obtenue en présence de Médée à cause de son passé terriblement violent et même la vue des communautés formée d'elle comme une barbare, une vue mélangée avec la peur en raison de son altérité. Le poids du passé et le monde actuel avec ses défauts empêchent les protagonistes d'Anouilh d'atteindre les objectifs chers à leurs cœurs.

## **V - La vengeance**

La vengeance est un des thèmes centraux de Médée d'Euripide et d'Anouilh. Leur



protagoniste Médée recourt à la vengeance après avoir été abandonnée par Jason pour une autre femme ou un autre lit. Une vengeance qui a conduit à la destruction de deux familles (la sienne et celle de Créon). L'amour passionné, exceptionnel et sauvage de Médée pour Jason l'a poussé à commettre beaucoup de péchés et de crimes tels que le meurtre de son frère et la trahison de sa propre famille et tribu. Un amour qui l'a fait accueillir le patriarcat et accepter sa position d'une femme typique, mais dans cette même personne se cachait toujours la véritable Médée qui a émergé après avoir été trahie. Médée d'Anouilh serait accepter la vie, mais une vie avec Jason "Carcasse! Moi aussi, hier, J'aurais voulu vivre" (Anouilh, p. 29). Ainsi, son amour dépassant toutes limites pour Jason a donné naissance à nouveau à la nature cruelle de Médée de vengeance.

La vengeance de Médée, comme son amour inconditionnel, doit être complète. Elle ne tue pas Jason, si elle pouvait le tuer, mais elle veut qu'il vive et subisse les conséquences de sa trahison en tuant ses fils, détruisant son rêve de futur stabilisé en le privant de l'union avec la famille royale et, éventuellement, prévoyant sa mort. McDonalds souligne que "un homme grec voulait la gloire, la fortune et des enfants" (2003: 101). Afin de parvenir à une vengeance sans faille et complète après être trahie, Médée a dû fuir la punition pour éviter d'être humiliée et offensée par ceux sur qui sa vengeance a causé des destructions et cela a été fourni par Egée et Hélios le dieu-soleil. Elle ne fuit pas après avoir commis les meurtres mais elle attend pour connaître les circonstances entourant le meurtre de ses victimes et c'est évident lorsque le messenger vient du palais de Créon annonçant la mort de la jeune mariée et son père, elle n'abandonne pas le lieu, mais prend plaisir à connaître les détails de leur mort "tu doubleras ma joie, s'ils ont souffert une mort cruelle" (Artaud, p. 185). Un fait qui est évident dans la scène finale quand elle est haute dans le char, fourni par Hélios, en attendant l'arrivée de Jason pour le voir insulté, humilié et dévasté.

Selon Anouilh, "l'amour est la source de la cruauté, la fatalité et il provoque le malheur et la misère" (Poujol, p. 344). Il a été l'amour qui fait Médée commettre tous les actes de violence et de mort. Le thème de la vengeance dans Médée d'Anouilh n'occupe pas le centre de l'intrigue parce que le thème le plus aimé d'Anouilh est la révolte contre le bonheur imparfait. Par exemple, la scène de tuer des enfants n'est pas violente que celle de Médée d'Euripide. Dans Médée d'Anouilh nous n'entendons pas les cris des enfants. La scène de Médée de tuer ses propres fils où des cris terribles se font entendre "Au nom des dieux, venez à notre secours... entendez-vous, entendez-vous les cris des enfants?" (Artaud, p.196). La dernière rencontre entre Médée et Jason n'est pas aussi cruelle et violente que celle d'Euripide et sa vengeance, contrairement à la Médée d'Euripide, n'est pas complète car à la fin du drame Médée périt dans l'incendie et Jason continue à la regarder jusqu'à ce qu'elle se transforme en cendres et elle ne pouvait pas faire ses ennemis souffrir la perte et l'amertume de la défaite.

Médée des deux auteurs est devant quelques options après avoir perdu ce qui était le plus précieux. Elle pouvait garder son calme et accepter le petit bonheur ou elle devait se venger, souffrir ou fait les autres souffrir. Dès qu'elle n'aime pas la soumission et la concession, Elle

choisit la vengeance qui est un trait distinctif de sa nature d'une femme forte et sans pitié. Elle veut avoir une vengeance parfaite sur ses ennemis. Son meurtre de la princesse et ses enfants contribuent tous est sa vengeance.

## **Conclusion**

Médée d'Euripide a été rédigée en 431 avant JC et en raison de traiter des questions universelles telles que le sexe, l'exil, la position des femmes, le patriarcat, le soi et l'autre, etc. ..., un dramaturge comme Jean Anouilh pourrait la transplanter à la scène théâtrale française, mais avec quelques modifications manifestes aux thèmes principaux. Contrairement à la Médée d'Euripide, qui l'emporte sur ses ennemis en échappant être insultée, humiliée et même punie pour ses actes extrêmement violents et cruels d'assassiner, Médée de Jean Anouilh est complètement défaite en perdant ce qui est précieux à son cœur, à savoir ses fils.

Dans Médée d'Anouilh, l'auteur a éliminé l'élément de l'intervention divine qui pourrait être expliquée par l'influence de la Seconde Guerre mondiale et les catastrophes qui ont suivi et la propagation de la philosophie de l'existentialisme. Dans Médée d'Euripide, l'utilisation de la puissance et de l'intervention divine pourrait expliquer la société de l'époque et les pièces écrites par Euripide ont toutes été effectuées au cours de la fête de Dionysos qui était une fête religieuse. Médée est devenue une criminelle à cause de son amour pour Jason. Elle était pure avant son arrivée à Colichis mais son amour lui a contaminé et lui a fait commettre le pire des crimes tels que le meurtre de son frère en le coupant en morceaux et la trahison de son père et sa patrie. Jason était aussi la raison de son meurtre de leurs deux enfants quand il a refusé son amour et a cherché l'amour et lit ailleurs. Le seul motif qui la poussait est de se venger. Le thème de la vengeance qui occupe le centre de Médée d'Euripide est vaguement abordé dans Médée d'Anouilh. L'anormalité et l'altérité de ces deux personnages féminins dans le monde des femmes sont leur dilemme; ces deux femmes n'aiment pas se conformer aux règles ou limiter leur liberté et par conséquent, elles sont considérées comme les autres. L'habileté de Médée serait un bonheur si elle était un homme "ma réputation ... a été ma malédiction et la ruine" (Euripide: 26), mais à cause d'être une femme ou l'autre son intellectualité est une source de tristesse pour elle. Ces deux femmes sont à la fois victimes des normes et des valeurs dans leur existence des hommes, mais, alors que Médée réussit à sa vengeance, Médée d'Anouilh échoue et recourt au suicide.

Médée d'Anouilh est un drame de Non et de résistance en particulier pendant l'occupation allemande de la France, mais Médée n'est pas l'égal d'Antigone parce que Médée était une femme violente et une criminelle contrairement à Antigone qui a été victime et pure. Médée d'Anouilh est cruelle qui en se suicidant se détruit. Sa vengeance ne peut pas être considérée parfaite comme la Médée d'Euripide, car Jason à la fin de la pièce ne se soucie pas de sa mort et continue à la regardant tourner en cendres. Médée d'Euripide est éternelle car elle ne meurt pas mais en ce qui concerne Médée d'Anouilh le temps est éternel parce que le drame se termine avec lui. Médée d'Anouilh culmine par le retour de la stabilité et de l'ordre représentés par les gens ordinaires qui acceptent de dire Oui à la vie.

## Références

- Anouilh, Jean. (1976). *Médée*. Barcelone, Espagne : La Table Ronde
- Artaud, M. (1842). *Tragédies d'Euripide : Traduites du Grec*. Paris : Charpentier. Libraire Editeur
- Lebel Maurice .De la Médée d'Euripide aux Médées d'Anouilh et de Jeffers Reviewed work(s): Source: *Phoenix*, Vol. 10, No. 4 (winter, 1956), pp. 139-150Published by: Classical Association of Canada Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/1086016> .Accessed: 08/08/2012 08:50Your
- Macdonalds, Marianne (2003). *The living art of Greek tragedy*. USA: Indiana University Press.
- McLeish Kenneth; Raphael Frederic. *Medea by Euripides*; Review by: Elin Diamond *Theatre Journal*, Vol. 55, No. 1, *Ancient Theatre* (Mar., 2003), pp. 135-136Published by: The Johns Hopkins University Press Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/25069184> .Accessed: 08/08/2012 08:09
- McIntyre, H.G. (1981). *The theatre of Jean Anouilh*. Great Britain: George G. Harrap and Co. Ltd.
- Pelling, Christopher (2000). *Literary texts and the Greek historian*. London: Routledge.
- Tendresse et cruauté dans le théâtre de Jean Anouilh Author(s): Jacques Pujol Reviewed work(s):Source: *The French Review*, Vol. 25, No. 5 (Apr., 1952), pp. 337-347Published by: American Association of Teachers of French Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/381850> .Accessed: 06/11/2012 06:47Your
- Pronko Leonard Cabell .*The World of Jean Anouilh* by Review by: Holly Howarth *MLN*, Vol. 79, No. 1, *Italian Issue* (Jan., 1964), pp. 106-107Published by: The Johns Hopkins University Press Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/3042733> .Accessed: 06/11/2012 06:55Your
- La solitude contre le sens du monde. Jean Anouilh, *Médée*, Éditions de la Table ronde, 1947 (rééd. 1997, coll. La Petite Vermillon).